Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 30 (1938)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Europe affranchie de toute hégémonie de quelque nature qu'elle soit (militaire, idéologique, politique et économique) et formée d'Etats égaux en droits comme en devoirs ».

La résolution de la minorité s'écarte de la résolution adoptée en ce sens qu'elle propose « l'emploi exclusif dans les rapports internationaux de méthodes, de négociations et d'arbitrage », c'est-à-dire le pacifisme intégral.

Vers la grève générale ?

Nous avons vu plus haut comment fut amorcée la discussion sur les décrets-lois du gouvernement Daladier. L'intervention de Jouhaux n'avait fait que retarder la décision, plusieurs orateurs vinrent manifester à nouveau avec force leur hostilité aux mesures gouvernementales, si bien que finalement il fut convenu qu'une journée nationale de protestation serait organisée pour le samedi 26 novembre. Le bureau et la commission administrative recevaient en outre le mandat de préparer d'accord avec les fédérations intéressées la résistance à l'application des décrets et de prévoir même, le cas échéant, la cessation collective du travail, si celle-ci « s'avérait indispensable à la défense des réformes sociales ».

Le 22 novembre, le comité confédéral national se réunissait à Paris. Il parvint à renvoyer la décision ultime au 25 novembre. Ce jour-là, la commission administrative devait se réunir avec les dirigeants des fédérations. Mais déjà l'on signalait des mouvements partiels que les militants de la commission administrative condamnèrent en invitant les travailleurs à « éviter tout incident et toute action prématurée, ceux-ci ne pouvant que porter préjudice à l'action générale ».

Quelle fut l'influence de ces mouvements anticipés sur le cours des événements? Le fait est qu'au cours de cette même séance la grève générale était décidée pour le 30 novembre. L'ordre de grève générale spécifiait: « Quels que soient les circonstances et les événements, le travail devra reprendre partout le 1er décembre au matin.» Il exigeait « une discipline rigoureuse ». La grève devait se dérouler « sans occupation d'usines, sans manifestations, sans réunions ». Elle était dirigée uniquement contre les décrets-lois.

On sait que le mouvement de grève ne fut que partiellement suivi. Ce n'est pas faire tort à la vérité que d'affirmer qu'elle fut un échec. On ne se trouva pas devant une « lame de fond » comme le prétendait un journal parisien. On a pu assister en cette circonstance à ce paradoxe que parmi ceux qui ont fait grève il faut compter des éléments ouvriers excellents qui n'approuvant point dans leur cœur les raisons du mouvement l'ont cependant suivi en vieux syndicalistes disciplinés. Les autres, comme les appelle un journal de gauche, « n'ont point marché ». Ces derniers, sans doute, n'étaient pas parmi les moins résolus à pousser à la grève! Il serait cruel d'épiloguer longuement sur ce thème, nous avons vécu des circonstances analogues dans une ville importante de Suisse romande.

De telles expériences coûtent cher, puissent les travailleurs de France ne pas trop en souffrir.

Les livres.

Les variations du mouvement saisonnier dans l'industrie de la construction.

(Etude méthodologique et analyse des faits.) Georg & Cie S. A., éditeurs. Librairie de l'Université, Genève. Il s'agit là d'une étude extrêmement fouillée de M. Horst Mendershausen, assistant à l'Université de Genève. Ce volume de

plus de 200 pages est consacré à la saisonnalité des phénomènes cycliques, tant conjoncturaux que géophysiques et météorologiques. S'appuyant sur des statistiques très complètes et appropriées, l'auteur analyse par voie mathématique les relations, les connexions et les interférences des variations des divers facteurs de la saisonnalité. Il étudie les apparences, dissèque les fluctuations et examine leur causalité. Il étudie les divers genres de variations dans les fluctuations saisonnières et les tâches méthodologiques qui s'en dégagent; l'auteur opère par séries statistiques.

Cet ouvrage intéresse surtout les statisticiens de la conjoncture; il apporte un peu de clarté dans l'obscur problème de la dynamique des fluctuations saisonnières. L'ouvrage de M. Mendershausen n'est pas le premier en cette matière (des essais de ce genre ont été tentés par le comité des recherches économiques et par le London and Cambridge Economic Service) mais il est plus synthétique que les études antérieures. Cependant, de tels travaux semblent devancer leur temps; les économistes, dans l'état actuel de leur science, ne sont pas encore capables d'utiliser pratiquement les procédés et les résultats d'analyse de Mendershausen, de Kuznets ou de Wald. D'ailleurs, il est extrêmement difficile de représenter statistiquement certains facteurs de variations. Les données dont on dispose sont souvent hétérogènes. Toutefois, Mendershausen contourne cet obstacle en fractionnant des phénomènes en «séries» relativement homogènes. Après avoir analysé le phénomène dans un certain nombre de séries partielles, il peut s'acheminer vers une solution de la série générale. Il subsiste malgré tout des éléments de la composante conjoncturale qui échappent, par leur longueur d'onde, à toute conjugaison; il y a donc toujours des variations accidentelles. Cependant, si la détermination mathématique complète est impossible, il est, en revanche, possible d'isoler certains événements et certaines influences extérieurs à tout phénomène de saisonnabilité. Voilà qui est très important pour les économistes. La science économique pourra trouver dans ce procédé d'élimination et de dissection un outil précieux d'investigation.

D'autre part, certaines conclusions pratiques de l'analyse de M. Mendershausen sont intéressantes aussi pour le profane; on peut voir comment la situation conjoncturale du degré d'occupation dans l'industrie du bâtiment provoque des fluctuations saisonnières plus ou moins fortes. Dans certains cas, la crise de la construction amplifie les fluctuations quelques mois plus tard. La réaction des indices saisonniers au degré d'occupation pendant l'hiver précédent est plus forte, dans la majorité des pays étudiés par l'auteur, pendant la première moitié de l'été que pendant la deuxième. Dans la deuxième moitié de l'été, la réaction des indices saisonniers à la situation conjoncturale du début de l'été devient plus forte que la réaction au degré d'occupation des mois de l'hiver précédent. La contribution maximum de l'influence de la température se trouve au mois de février. Dans la majorité des « séries », c'est pendant ce mois que les variations météorologiques contribuent le plus fortement aux fluctuations de la saisonnalité, alors que les variations de la situation conjoncturale y contribuent le plus faiblement.

L'enquête de Horst Mendershausen porte sur l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre et le Danemark. Il serait intéressant de l'étendre à la Suisse, car si la méthode de Horst Mendershausen pouvait être généralisée, on arriverait certainement à en tirer pour les diverses branches d'activité économique des renseignements des plus précieux sur les prévisions conjoncturales. Mais, pour cela, il faudrait aider l'auteur à calculer les milliers de corrélations et à établir les graphiques qu'impliquerait une généralisation de son étude, en mettant à sa disposition quelques mathématiciens et techniciens.

Le travail magistral de Horst Mendershausen doit intéresser les économistes; il leur ouvre de nouvelles perspectives et leur promet des outils de précision; il assigne aussi de nouvelles tâches aux statisticiens. Cette étude mérite l'attention des spécialistes; c'est plus qu'un embryon suggestif.

C. F. D.